



Caritas
CÔTE D'IVOIRE

Le Réseau

OCRS
CATHOLIC RELIEF SERVICES

Trimestriel d'information - Numéro spécial | Juin 2019

BONOUA

ELECTIONS DE 2020 ET PRÉVENTION DES CONFLITS

DES JEUNES LEADERS DISENT NON A LA VIOLENCE



COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE...

Jeunes, politiciens, religieux, société civile... s'engagent



Des jeunes leaders disent non à la violence



Les leaders de la jeunesse des partis politiques ivoiriens, de la société civile, des communautés étrangères et religieuses de la ville de Bonoua, ont décidé de se mettre ensemble pour parler de cohésion sociale, de prévention de conflits et de paix au cours d'un séminaire de formation. C'était le vendredi 5 Avril 2019, à la mairie, en présence des autorités politiques, administratives et coutumières de la ville de Bonoua ainsi que des responsables de Caritas Côte d'Ivoire. **“Promouvoir, sensibiliser et rechercher la cohésion sociale, l'unité et l'intégration, comme facteur de paix et de développement à Bonoua,** était le thème développé par M. Jacques Kaboré Chargé de Partenariat et de Renforcement de Capacité au CRS, le Catholic Relief Services du Burkina Faso. Cet atelier de formation qui est une initiative de l'Organisation Internationale pour la Solidarité Sociale et Spirituelle (OISS) a permis aux jeunes de tous bords politiques de débattre non

seulement des causes des conflits mais surtout sur leur rôle en tant qu'acteurs de la société civile dans la prévention de ces conflits. L'exercice de l'allumage d'un feu par ces jeunes a été plus qu'un exemple concret pour tous les participants. En apportant soit le bois, le pétrole, une boîte d'allumettes ou en soufflant le feu pour qu'il soit ardent, ils ont pris conscience de leur rôle dans la naissance du conflit. *En participant à cet exercice chaque jeune a compris que par lui, le conflit pouvait naître, de même qu'il peut le prévenir, ou le stopper... Pour le père Augustin Obrou Curé de la paroisse Saint Jacques des 2 Plateaux Fils de Bonoua, il est plus qu'urgent, à l'approche des élections de 2020, de travailler sur la prévention des conflits en Côte d'Ivoire spécialement à Bonoua déclaré zone sensible, lors des différentes crises socio politiques.* « Bonoua est une ville un peu complexe décriée sur plusieurs plans. Nous sommes venus prendre part à cet atelier pour que les jeunes

Le Réseau

puissent prendre conscience de leur rôle dans la prévention des conflits. Et il est important pour l'Etat d'agir pour les prévenir. Nous avons vu comment naissent les conflits et les jeunes ont apprécié » L'imam Mamadou Dosso représentant le Conseil National Islamique au sein du Forum des Confessions Religieuses pense pour sa part que cette initiative venant des jeunes réunis au sein de l'Organisation Internationale pour la Solidarité Sociale et Spirituelle, est à saluer « *La Côte d'Ivoire revient de loin, l'initiative que prend l'OISS c'est de faire en sorte que tous les ivoiriens sans distinction d'ethnies, de religions, partis politiques se sentent d'un même pays. Il ne faut pas s'arrêter à cette séance de formation, et faut les encourager à exécuter ce que nous avons appris.* », a-t-il dit. Au terme d'une journée riche en enseignements pour les jeunes leaders, le facilitateur de cet atelier de formation M. Jacques Kaboré, du CRS, s'est dit satisfait de l'engagement pris par les jeunes de Bonoua, celui de dire non à la Violence.

Rose Kouadio

Symbole d'Amour partagé, chemin par lequel Dieu se laisse rencontrer.

Par toi, notre cœur voit, et notre vie devient don de soi.

Le pauvre découvre la joie, légère est désormais sa croix.

Le blessé de la vie retrouve la vie, oh seigneur, notre Dieu merci.

**Caritas, Caritas,
Caritas ! Caritas,
par moi, Dieu aime !**

EDITORIAL

**Père Jean Pierre
TIEMELE**



Chers Amis de la Charité, grâce à la conclusion de deux accords de subvention avec le Catholic Relief Services (CRS) ou Caritas Etats-Unis, le processus de réflexion sur le repositionnement stratégique de Caritas Côte d'Ivoire dans le domaine de la cohésion sociale s'est accentué. Ce n'est plus un secret pour personne qu'en dépit des avancées significatives en matière de cohésion sociale, il subsiste en Côte d'Ivoire des poches de vulnérabilité principalement dans certaines zones du pays. Les signaux à l'approche des futures échéances électorales donnent à la fois des inquiétudes mais aussi légitiment notre volonté de nous engager plus encore dans les actions. Des actions qui se veulent synergiques pour traduire la dynamique de Développement Humain Intégral. Le défi qu'il faut relever, c'est de passer à l'action et de proposer des solutions concrètes aux signaux perturbateurs de la cohésion sociale pour mettre en place des mesures et des stratégies qui, de manière effective, soutiennent et accompagnent l'effort de consolidation de la paix.

L'Amour grandit l'Amour.
La terre voit un nouveau jour, et s'écrie « voyez comme ils s'aiment ».

**Charité, par moi
Dieu aime.**



M. Jacques KABORE est chargé du Partenariat et de Renforcement de Capacité au CRS, le Catholic Relief Services du Burkina Faso. Il a été le facilitateur de cet atelier de formation avec l'appui du Père Augustin OBROU et l'Imam Dosso Mamadou. Après une journée passée avec ces jeunes leaders, il partage ses sentiments.



M. Jacques KABORE

Je suis ici à Bonoua au nom de notre institution, le Catholic Relief Services (CRS) qui est la Caritas américaine sur invitation de la Caritas Nationale de Côte d'Ivoire et de l'Organisation Internationale pour la Solidarité Sociale et Spirituelle(OISS). J'ai été impressionné par la qualité des participants de cet atelier que j'ai pris plaisir à animer. C'était des jeunes leaders issus des différents partis politiques et des communautés étrangères vivant dans la localité. Tous, ensemble, ils se sont engagés à suivre une formation sur le thème important de la cohésion sociale et la prévention des conflits. Je peux noter pendant l'animation de cet atelier, la prise de

conscience de ces jeunes, sur la nécessité de travailler sur la cohésion sociale pour la prise de conscience sur l'importance de la prévention. C'est un grand atout dans leur rôle de prévention des conflits. Les participants sont convaincus que telles que les choses évoluent en Côte d'Ivoire, l'approche des élections de 2020 demeure très inquiétante. La majorité de ces jeunes affirme que tous les ingrédients sont réunis pour que tout s'embrase à nouveau dans ce pays. Il ne manquera que l'élément déclencheur.

Nous avons échangé en toute fraternité et en toute honnêteté. J'ai noté à travers ces échanges qu'entre tous les jeunes des partis politiques, il y a un engagement pratique de la tolérance mutuelle. A la fin de cet atelier, un engagement fort a été pris par tous les participants à savoir : La violence ne passera pas par moi, la violence ne passera pas par nous. Ils se sont engagés à poursuivre les échanges entre eux, à partager des expériences et des conseils avec les autres jeunes de la localité qui n'ont pas pu être présents à cet atelier. Je salue l'engagement du Père Augustin OBROU et de l'imam Mamadou DOSSO qui vont travailler à aider ces jeunes qui ont confiance en eux.



Les leaders de la jeunesse des partis politiques ivoiriens, de la société civile, des communautés étrangères et religieuses de la ville de Bonoua, ont décidé de parler de cohésion sociale, de prévention de conflits et de paix au cours de ce séminaire de formation. C'était en présence des autorités politiques, administratives et coutumières de la ville de Bonoua. Nous vous proposons des extraits de leurs interventions.

Monsieur Kra Kouadio Maizan, Sous-Préfet de Bonoua

« Les démons de la division nous ont rendus visite.
Nous les pourchassons »

« Je suis très heureux d'être avec vous ce matin, surtout que nous sommes réunis autour de deux mots essentiels qu'on voit rarement, la paix et la cohésion. J'aimerais saluer l'initiative de l'OISS et aussi des guides religieux à travers ses représentants, parce que cela montre qu'ils ne sont pas plongés uniquement dans le spirituel mais qu'ils vivent sur terre et qu'ils s'intéressent à l'environnement social dans lequel ils évoluent. La crise post-électorale que nous avons eue en Côte D'Ivoire a démontré que lorsqu'il y a des tirs, quel que soit le degré de notre foi, il est difficile de se faufiler entre les balles pour se rendre à l'Eglise ou à la mosquée. La paix est indispensable pour le développement du pays. Quelles que soient nos ressources, si nous ne nous organisons pas dans un climat de paix et de cohésion sociale, nous ne pouvons rien faire. C'est aussi le lieu de rappeler que cette terre qui ma foi était admirée et



crainte a perdu aujourd'hui son charme et pour cause. Les démons de la division nous ont rendus visite. Nous sommes en train de les pourchasser. Il faut qu'on continue le combat ensemble, main dans la main. La paix, c'est comme un escalier avec plusieurs marches. Elle fait intervenir des étapes. Il y a la paix avec soi, c'est-à-dire, la paix intérieure, la paix interpersonnelle, au sein de la famille, entre des amis et on peut aller même jusqu'au niveau mondial pour parler de la paix entre les nations. Un individu qui n'est pas en paix avec lui-même, ce n'est pas évident qu'il soit en paix avec les autres.



Mme ADJE Marie Cécile, Adjointe au maire de Bonoua

« Jeunes, je vous invite à joindre l'acte à la parole »

« *Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'être ensemble car c'est là que Yahvé descend sa bénédiction en abondance.* » L'Organisation Internationale de la Solidarité Sociale et Spirituelle (l'OISS) nous réunit aujourd'hui autour de ce thème : Promouvoir, sensibiliser et rechercher la cohésion sociale, l'unité et l'intégration comme facteur de paix et de développement à Bonoua. Par notre présence, nous montrons notre attachement à notre jeunesse. Soyez rassurés de notre soutien indéfectible. Aussi restons-nous persuadés de la qualité des communications qui découleront



de ces travaux, afin de mieux appréhender les droits et les obligations des parties prenantes et le mode opératoire pour une meilleure insertion de la jeunesse dans le tissu socioprofessionnel et économique. On parle de paix, ce tout petit mot de quatre lettres mais qui est si difficile à vivre aujourd'hui. Alors chers jeunes comme l'a dit Feu Félix Houphouët-Boigny, notre 1er Président, "la paix, ce n'est pas un vain mot mais c'est un comportement". Il y a longtemps que nous parlons de paix mais que c'est difficile de la mettre en œuvre. Alors, je vous invite à joindre l'acte à la parole.



L'exercice de l'allumage du feu a permis aux jeunes de comprendre que tous ont eu un rôle à jouer en apportant ce qu'il faut à l'image des conflits qui naissent dans les différents pays.

Le Père Augustin OBROU Curé de la paroisse Saint Jacques des 2 Plateaux, et l'imam Mamadou Dosso représentant le Conseil National Islamique au sein du Forum des Confessions religieuses, sont les pères spirituels de l'OISS. Ils ont pris une part active à ce séminaire de formation en partageant leurs savoirs et expériences aux jeunes leaders de Bonoua.

Le Père Augustin OBROU, Curé de la paroisse Saint Jacques des 2 Plateaux

« Jeunes sachez que la paix dépend de vous »



L'imam DOSSO est un frère. Nous avons fait tout un parcours ensemble dans plusieurs pays pour parler de paix et de cohésion sociale. Et il est bon que nous puissions soutenir les jeunes de l'OISS. Je voudrais dans un premier temps dire merci au Sous-préfet pour sa présence, qui honore ce que nous sommes en train de faire. Merci à Mme la représentante du maire qui est lui-même impliqué dans ce que nous faisons ici. Monsieur le représentant du député, transmettez lui notre joie et notre reconnaissance. Nous souhaitons qu'il puisse nous aider dans cette démarche, quand on sait que le député est le porte-parole du peuple. Chers jeunes, je voudrais que vous sachiez que cette cérémonie est un pan de la recherche de la paix. Il faut que vous

sachiez que cette paix dépend de vous. Et que personne ne peut vous obliger à faire ce que vous ne voulez pas faire. Et c'est cette raison qui nous réunit autour de ce thème pour que Bonoua soit la ville où il fait bon vivre. Et tout à l'heure, il a été dit qu'il est doux, qu'il est bon pour des frères de demeurer ensemble. Mais, il y a un proverbe qui dit «qu'est-ce qu'un gros nez sans narines ? » Vous pouvez avoir un gros nez mais si vous n'avez pas de narines, vous ne pourrez pas respirer pourtant, c'est l'air qui nous permet de vivre. Personne ne peut vivre seul. Et c'est ce que nous voulons partager avec vous. Nous l'avons partagé au Liberia, en Guinée. Si nous venons ici, c'est que c'est possible. Notre souhait est que vous participiez à cette rencontre pour que chacun puisse aller dans sa communauté, dans son association et faire part de la bonne nouvelle que nous avons partagée ici. Et que les fruits puissent se ressentir demain parce que la vie, c'est ce qu'il nous reste et cela est un don de Dieu.



Imam Mamadou Dosso, représentant le Conseil National Islamique au sein du Forum des Confessions religieuses

« Chers jeunes, souvenez-vous que le combat du juste a toujours été refoulé. »



« Je voudrais vous saluer tous et vous dire que nous sommes ensemble. Je me mets à écouter et je comprends aisément que ce que nous avons dit depuis des années est en train d’être dit par un professionnel. Je vais juste dire ce que l’expert a dit avec les yeux de religieux. A la question “qui sommes-nous”, nous dirons que nous sommes des créatures de Dieu, faites à l’image de Dieu. Nous sommes des êtres humains dotés d’une conscience, capables de prendre conscience lorsqu’il échoue à un test et ou pêche contre Dieu. Si nous sommes face à une situation de conflit entre deux personnes ou entre nous, nous devons trancher et donner raison à l’autre. Quand on aura le courage de gérer son stress, le monde ira mieux. La politique, on a

l’impression que c’est un boulot qu’on ne doit pas faire. Ce n’est pas un péché de faire la politique mais la manière de faire nous fait regarder la politique d’un œil méfiant. On vote un candidat plus pour son ethnie, pour sa religion et non pour son programme. C’est en cela que nous avons les gens du Nord qui prennent parti pour le RDR et les gens du centre pour le PDCI et l’Ouest, le FPI pour le Bétés. Et aujourd’hui le pays est partagé. Même les sauces ont leurs partis politiques. la sauce arachide pour le RDR, la sauce graine pour le FPI et le “djoumblé” pour le PDCI. Sortez des programmes des autres, soyez vous-mêmes, soyons nous-mêmes parce que la politique selon un auteur, c’est l’exercice des gens sans principes et sans mémoire. Il est capable de vous couper le pied et demain, vous dire qu’il voulait agir autrement. Chers jeunes, l’exposé de l’expert et du religieux s’adresse à votre intelligence et à votre conscience. Il faut que vous ayez le courage de mettre ce savoir en pratique. Souvenez-vous que le combat du juste a toujours été refoulé. Et si cela vous arrive, ne pensez pas que vous avez tort. Ne soyez pas des hommes qui agissent par procuration, soyez plutôt des hommes de caractères. Vous serez méprisés à cause de votre bonne conduite, mais tenez ferme. Et sachez que ce sont les bons hommes qui sont toujours rejetés. »

Une quarantaine de participants ont été instruits sur la cohésion sociale, la prévention des conflits et la paix par M. Jacques Kaboré chargé de partenariat et de Renforcement de Capacité au CRS, le Catholique Relief Services du Burkina Faso. Au terme de cet atelier de formation quelques jeunes jettent un regard sur le contenu de la formation reçue.

NOBOU Kouamelan Alphonse

Président de l'Organisation Internationale pour la Solidarité Sociale et Spirituelle(OISS)



« Nous, jeunes de Bonoua, voudrions nous engager résolument vers la paix »

« Depuis quelques années, toutes les élections en Côte d'Ivoire sont émaillées de violence, de destruction de biens, et de morts d'hommes. Les acteurs politiques selon notre position, se rejettent les responsabilités en accusant l'autre d'être le diable et l'acteur de la violence. C'est pourquoi, nous jeunes de Bonoua, de toutes tendances politiques, de toutes confessions religieuses, de toutes diversités, voudrions nous engager solennellement et résolument vers la paix, la réconciliation dans la vérité et le respect de l'autre pour bâtir un Bonoua uni et fort. »

PRIERE

Dieu d'Amour et de bonté, Toi, qui par nous veux prendre soin des pauvres,
Aide-nous à accomplir ta volonté.

Brice Eymard Kouassi

Président des Jeunes du PDCI de Bonoua



« Si Bonoua se porte bien, cela pourrait rejaillir sur la Côte d'Ivoire »

« Cette formation est la bienvenue pour la Côte d'Ivoire. Si Bonoua se porte bien cela pourrait rejaillir sur la Côte d'Ivoire. Nous avons connu la crise et cette formation est venue donner des pistes pour prévenir les crises dans notre pays. Nous sommes très heureux d'avoir participé à ce séminaire qui a été très instructif pour les jeunes. »

Devant la souffrance des blessés de la vie, donne-nous le courage de ne jamais passer outre,

Mais de savoir nous arrêter et agir.

Ô Marie, Notre Dame du Perpétuel Secours,

Prie pour nous afin que nous soyons fidèles à notre mission. Maintenant et jusqu'à la fin de notre vie.

Le Réseau

Kouakou Anne Sylvie

2ème Vice-présidente de la Jeunesse de l'Union des Nouvelles Générations de Bonoua



« Ce séminaire va avoir un impact positif pour une Côte d'Ivoire réunifiée »

« Ce séminaire va nous aider à prendre conscience de notre rôle dans la prévention des conflits. Cela va m'amener à avoir une nouvelle vision celle d'aimer les autres et de véhiculer ce message dans ici à Bonoua où nous vivons. C'est certain que cela va avoir un impact positif pour une Côte d'Ivoire réunifiée. »

Traoré Seydou

Président du Sous-comité de l'AEEMCI (Association des Elèves et Etudiants Musulmans de Côte d'Ivoire)



« Que ce genre de formation soit également organisé dans nos écoles »

« Je remercie les organisateurs de ce séminaire, parce qu'aujourd'hui nous

avons acquis des connaissances qui nous seront utiles dans notre vie en société et aussi dans notre structure. Je souhaite vraiment que ce genre de formation soit également organisé dans nos écoles car là-bas, il y a trop de violences. Si on arrive à faire ce genre de séminaires, dans nos écoles, dans nos institutions, ou dans notre ville, il n'y aura pas de conflits interreligieux, interethniques ou entre les partis politiques. »

Traoré Daouda

Président des Jeunes du Département de Grand-Bassam



« Nous ferons la restitution dans nos bases »

« Nous avons pris plaisir à participer à ce séminaire. C'est l'occasion pour nous de remercier les initiateurs. Nous sommes membres de la Société Civile. Nous devons penser à nous et aux autres afin de voir comment la communion peut être possible pour l'apaisement de notre société. Ce fut un séminaire important et enrichissant. Nous en sommes sortis très heureux. Et nous pouvons vous rassurer que nous ferons la restitution dans nos bases. Ce sera notre contribution au maintien de la paix et de la cohésion dans notre localité. »



BONOUA

COHÉSION SOCIALE, PRÉVENTION DES CONFLITS LES TEMPS FORTS DU SÉMINAIRE DE FORMATION EN IMAGES



Les chefs coutumiers, les autorités administratives et politiques de Bonoua étaient présents à la cérémonie d'ouverture.



Sans faux-fuyant, les jeunes leaders des partis politiques et de la société civile ont exposé leurs attentes ainsi que leurs inquiétudes à ce séminaire de formation.



Les facilitateurs de ce séminaire ont répondu aux attentes des participants en leur faisant comprendre leur importance dans la prévention des conflits.



Le Réseau

BONOUA

**COHÉSION SOCIALE, PRÉVENTION DES CONFLITS
LES TEMPS FORTS DU SÉMINAIRE DE FORMATION EN IMAGES**

Echanges fructueux et amicaux entre les jeunes de la société civile et de tous bords politiques (FPI, RDR, PDCI, UNG; RACI; FESCI; AEEMCI, etc.) Bon signe de tolérance mutuelle.



Directeur de publication
Père TIEMELE Jean Pierre
Rédactrice en chef

Rose Kouadio
Collaborateur

Réseau National
Conception - impression
K.rism GROUP Sarl U :
(+225) 02 18 02 10
(+225) 09 63 27 27

NOUS CONTACTER

Caritas Côte d'Ivoire

Tél.: (+225) 22 42 95 96
01 BP 2590 Abidjan 01

Courriel

caritascotedivoire@yahoo.fr

Site web :

www.caritas-ci.org

facebook : Caritas Nationale CI

